

meinen ... he: [den Adressaten gemeint] noch weder herrn hauptman [- offenbar wusste man damals noch nicht, dass Gardehptm. H e i n r i c h I. Zurlauben bereits seit dem 5. Oktober tot war -] antreffen, wöllent mit dem fahnen inss Schweytzerlandt bettlen daselbsten he. hauptman umb ihren auss stand wohl welen finden. oder es müesse kein recht mehr sein, verhoffe aber, welches nicht geschehen werde, sonder mein ... he. werde sich auff Sein schriben allbereit Zue Lyon befinden, oder unss under wegs begegnen. ...

Si par cas fortuy vous seriez au Chemin pour nous venir Joindre recevant la presente lettre Vous aprendra nostre Route qu'avons tenue de Antibes a Toulon, de la a Coeur [=Cuers] a Mon[t]fort[-sur-Argues] a Verages de la a Rieu² a Beauzezer[?]³ a Salviac. nous avons perdu tout entierement la patience de vostre arrivé Cependant passerons par le Dauphiné, pour nous rendre dans Lyon".

1) Diese Kopie war als Beilage zu AH 63/135 gedacht.

2) Auf dem Wege nach Norden begegnen wir einem Orte namens Rians! Wenn aber der Schreiber tatsächlich Rieu[x] meinte, dann hätte ihn dies vom Wege ab nach Westen in die Haute-Garonne geführt. Während der Ort Beauzezer? nicht identifiziert werden konnte, liegt Salviac auch wieder weitab von Lyon im Westen im Cahors. Es bleibt somit unklar, wohin die Kompagnie tatsächlich unterwegs war. Am 25. Oktober 1650 treffen wir sie jedenfalls in Grenoble an, s. AH 76/19.

3) *de la a Rieu a Beauzezer*

Kopie, vermutlich von Heinrich II. Zurlauben - AH 76, 85-86

21

1650 Oktober 26., Grenoble

A

SCHREIBEN¹ VON [FAEHRICH HANS JAKOB] HERMANN AN DAVID UND JOACHIM LORENZ ZOLLIKOFER, [KAUFLEUTE IN] LYON

"Après des longues attentes de Recevoir quelque peu d'Argent pour faire subsister la Compagnie, Et n'ayant plus trouvé aucun moyen de quoy la faire subsister. J'l m'a esté forcé de laisser tout le bagage au defunct a Antibe, Et prier mon Seigneur [Louis-Emanuel Comte d' A l a i s puis 1650] ... duc Angoulesme [damals Gouverneur der Provence] pour une Route pour passer la provence et entrer en Dauphiné, et la demander Mons.² le duc de Diggiere[n] [=François de Bonne, Duc de L e s d i g u i è r e s, Gouverneur der Dauphiné] laquelle J'l m'a accordé pour aller avec La Compagne a Lion au fauxbourg de la

Giliottiere, Et si apres personne ne me veuxt assister. Jl me sera force de la Abandonner, affin que cela n'arrive, J'ay escrit a l'un et a l'auttre affin qu'ilz y mettent Remede. Je esté fort Estonné quand Monsieur le Collonel [Jean-Antoine de] R e y n o l d m'a dit la mort de nostre [Garde-]Capitaine [H e i n r i c h I. Zurlauben - dieser war seit dem 5. Oktober 1650 tot -] La- quelle Je ne scavois pas, Et aussy le voyage de nostre Capitaine a avenir [Gardehptm. H e i n r i c h II. Zurlauben gemeint] Lequel est allé a Paris, la fortune gist pour 15 Jours, sj alors personne n'y mette la main, Certes les soldats sont tous Entierement resolu d'Aller au pays [d.h. in die eidg. Orte] pour se faire payer. Jl y a trois sepmaines, que Je n'ay receu de vos lettres, toutes les lettres que L'on vous envoyera vous prie les garder Jus- que a mon Arrivee ...

Es sindt schon seidert unser Reyss 16 man ausgerissen und werdendt noch wohl mehr ausreyssen, wan Jemandt darzue thuen will, darumb kan der he: seye alle beyde berichten".

1) Diese Kopie war als Beilage zu AH 63/135 gedacht.

Kopie, vermutlich von Heinrich II. Zurlauben - AH 76, 86

22

1650 November 8., Paris

A

SCHREIBEN¹ VON [GARDEHPTM.] H[EINRICH II.] Z[URLAUBEN] AN DEN [FRANZ.] AMBASSADOREN [JEAN] DE LA BARDE

"Je Remercie Tres humblement a Vostre Excellence des lettres², qu'il luy a pleu me donner, En mon despart En Recommendation des Jnterests de nostre famille, laquelle demeurera a Jamais tres obligée aux graces de vostre Excellence Se Recommandant a la Continuation d'Jcelles A mon Arrivé Jcy J'ay delivré d'abord celles de Vostre Exce.¹llence pour Monseigneur le Marechal [de France, Charles] de S c h o m b e r g [Colonel général des Suisses et Grisons], Et le sieur [Barthélemy] R o l l a n d, a la reserve de celle de Mons.^r [Michel] L e T e l l i e r [Secrétaire d'Etat de la Guerre]; dont Je fus disuadé Jus- ques Jcy avec Remonstrance que sans doubte led: M.^r Marechal ne prendra en bonne part, Si Jé m'adressois ailleurs devant, que d'avoir sa Response de Metz, de plus de Jour en auttre esperant son Arrivée.

J'ay enfin arraché avec beaucoup des peines une piece d'Argent des mains des